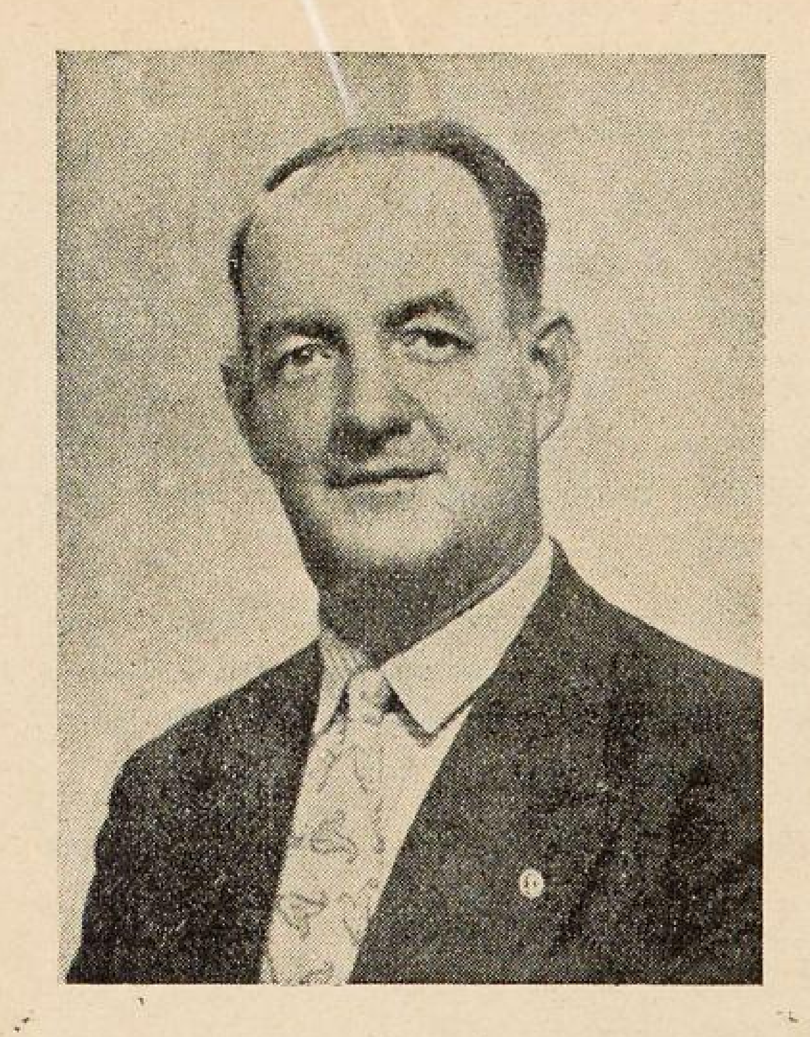


REPUBLIQUE FRANÇAISE — DEPARTEMENT DE L'ISERE

Elections Législatives du 23 Novembre 1958

7me Circonscription

Jean RABATEL

Conseiller Général de La Tour-du-Pin

Candidat d'Action Sociale, Rurale, Familiale et de Rénovation Régionale

Electeurs, Electrices,

Je me présente à vous, simplement, sans discours ni boniments ; je me présente à vous parce que c'est mon devoir, et je crois avoir droit à votre confiance.

JE SUIS OUVRIER. Je connais toutes les difficultés de mes camarades d'atelier : instabilité du travail, cherté de la vie, régression sociale, etc., etc...

Toutes les misères du monde ouvrier je les ai vécues ; et mon principal souci est de les atténuer. Plus heureux que beaucoup, mes parents m'ont laissé une petite propriété qui me permet d'améliorer mon sort.

JE SUIS DONC AUSSI PAYSAN. Tous les problèmes de l'agriculture me sont familiers. Il faut aider les jeunes à s'installer à la campagne et s'efforcer d'améliorer leur sort, car le travail de la terre est ingrat et pénible, pour un salaire souvent dérisoire...

Père de famille nombreuse (7 enfants), je connais plus que beaucoup les problèmes familiaux. Mon collègue et ami A. BOUVERON, qui est mon suppléant, a lui-même 9 enfants.

ELECTEURS, PERES DE FAMILLES NOMBREUSES, nous connaissons toutes vos angoisses.

COMMERÇANTS ! Mon suppléant surtout, vice-président du Groupement des Epiciers de Bourgoin-Jallieu, m'a par son expérience, son bon sens, éclairé sur beaucoup d'anomalies, de difficultés du monde commerçant. Là aussi, beaucoup de réformes sont à faire ; les commerçants, surtout les petits, doivent être défendus.

Enfin, **le plus grand mal dont souffre notre région est une crise d'expansion, une crise d'adaptation économique.** Problème abstrait s'il en est un, problème que j'ai essayé de faire démarrer et qui reste **une de mes premières préoccupations.** Le gouvernement semble en prendre conscience, et des résultats sont en vue.

Si nous parlons politique, il faut reconnaître que, faute d'avoir réformé à temps des institutions paralysées par des formations politiques spécialistes du déclanchement des crises ministérielles, la France a traversé une crise grave. La présence de Pierre PFLIMLIN à la tête du gouvernement a évité que notre pays soit plongé dans la guerre civile. Elle a permis, dans la légalité, l'appel au général de GAULLE. Celui-ci peut ainsi jouer le rôle pour lequel il est irremplaçable : celui d'un arbitre.

Le général de GAULLE a voulu s'appuyer sur une large union. Il a repoussé l'offre des "ultras" d'extrême droite. Il a voulu s'entourer d'hommes au patriotisme éclairé et qui ont fait leurs preuves dans la conduite des affaires publiques. Le 28 septembre, huit français sur dix l'ont approuvé en disant "OUI" à la nouvelle Constitution. Cette union des "OUI" doit se traduire demain à l'Assemblée Nationale et au futur gouvernement, pour faire face aux grandes tâches qui attendent la République nouvelle.

— **En Algérie,** il faut établir une paix française fondée sur la justice, telle que l'a défini le général de GAULLE, politique basée, comme l'a toujours dit le M.R.P., sur la personnalité algérienne et son indissoluble association avec la métropole.

— **Outre-mer,** il s'agit de construire la Communauté des peuples libres, expérience sans précédent dans l'histoire et qu'il faut réussir car il n'est pas, pour le monde libre, de danger plus redoutable que la mobilisation des jeunes nationalismes africains au service du communisme.

— **En Europe,** l'œuvre d'unification européenne à laquelle s'attache le nom de Robert SCHUMAN, doit être continuée et développée. Le marché commun, qui entrera en vigueur le 1er janvier prochain, offre à notre agriculture comme à notre industrie les meilleures chances de progrès et de développement.

— **Dans le domaine économique et social,** nous refusons le faux dilemme : récession ou inflation. Une politique d'expansion peut être poursuivie dans la stabilité des prix et de la monnaie, comme l'a montré l'expérience PFLIMLIN de 1955. Elle est une des conditions du progrès social et familial. Au moment où certaines industries réduisent leurs horaires de travail, où les affaires se ralentissent, nous voulons :

- **L'application d'une politique économique d'ensemble, qui facilite le crédit, favorise les investissements et l'expansion régionale.**
- **L'institution du salaire garanti, pour les travailleurs privés d'emploi.**
- **La revalorisation des allocations familiales et de l'allocation aux vieux.**
- **La défense des droits des Anciens Combattants et des Veuves de Guerre.**

Demain comme hier, ce sont les députés qui voteront les lois sociales. Elles sont donc pour le moment entre vos mains. Puisse leur justice et leur efficacité arracher au communisme les travailleurs qui se détournent de lui.

ELECTEURS ! Trop de gens se servent du marchepied de la politique pour faire leurs affaires personnelles.

Trop de bavards parlent de tout sans savoir...

Trop de prétentieux vous promettent ce qu'ils savent ne pouvoir tenir...

OUVRIERS ! PAYSANS ! COMMERÇANTS !

Nous sommes des vôtres.

Nous sommes plus près de vous, parce que **notre situation est la vôtre.** Nous méritons votre confiance, **notre seule ambition est de vous servir et de servir notre patrie.**

- **Parce que vous refusez la dictature communiste et celle des " ultras " d'extrême droite.**
- **Parce que vous voulez la LIBERTE et la JUSTICE.**
- **Vous voterez pour une REPUBLIQUE FORTE au service de la Nation.**
- **Vous voterez pour une REPUBLIQUE SOCIALE au service de la Fraternité.**

Vous voterez : Jean RABATEL,

Conseiller Général de La Tour-du-Pin

CANDIDAT D'ACTION SOCIALE, RURALE, FAMILIALE ET DE RENOVATION REGIONALE

Remplaçant éventuel :

Alexis BOUVERON

Conseiller municipal de Jallieu

Vive la France !

Vive la République !

FAGNOLA & CARLE - LA TOUR-DU-PIN

Vu : le Candidat.